

Médecine

La médecine est une discipline enseignée dans les écoles, puis dans les universités, à partir du Xe siècle. Le texte de base de cet enseignement est un recueil, connu sous le nom moderne d'*Articella* – le petit art, en italien –, de textes médicaux réunis par l'école de médecine de Salerne au XIIe siècle.

Articella

Cette collection comprend des textes d'Hippocrate et de Galien, les deux médecins les plus réputés de l'Antiquité, et d'autres ouvrages de médecine d'origine byzantine ou arabe, tous antérieurs à l'an Mil. Ces différents textes ont fait l'objet de commentaires, présents dans les manuscrits sous forme de gloses, et qui sont autant objets d'enseignement que les textes originaux.

La vie est courte, l'art est long, l'occasion est prompte [à s'échapper], l'empirisme est dangereux, le raisonnement est difficile.

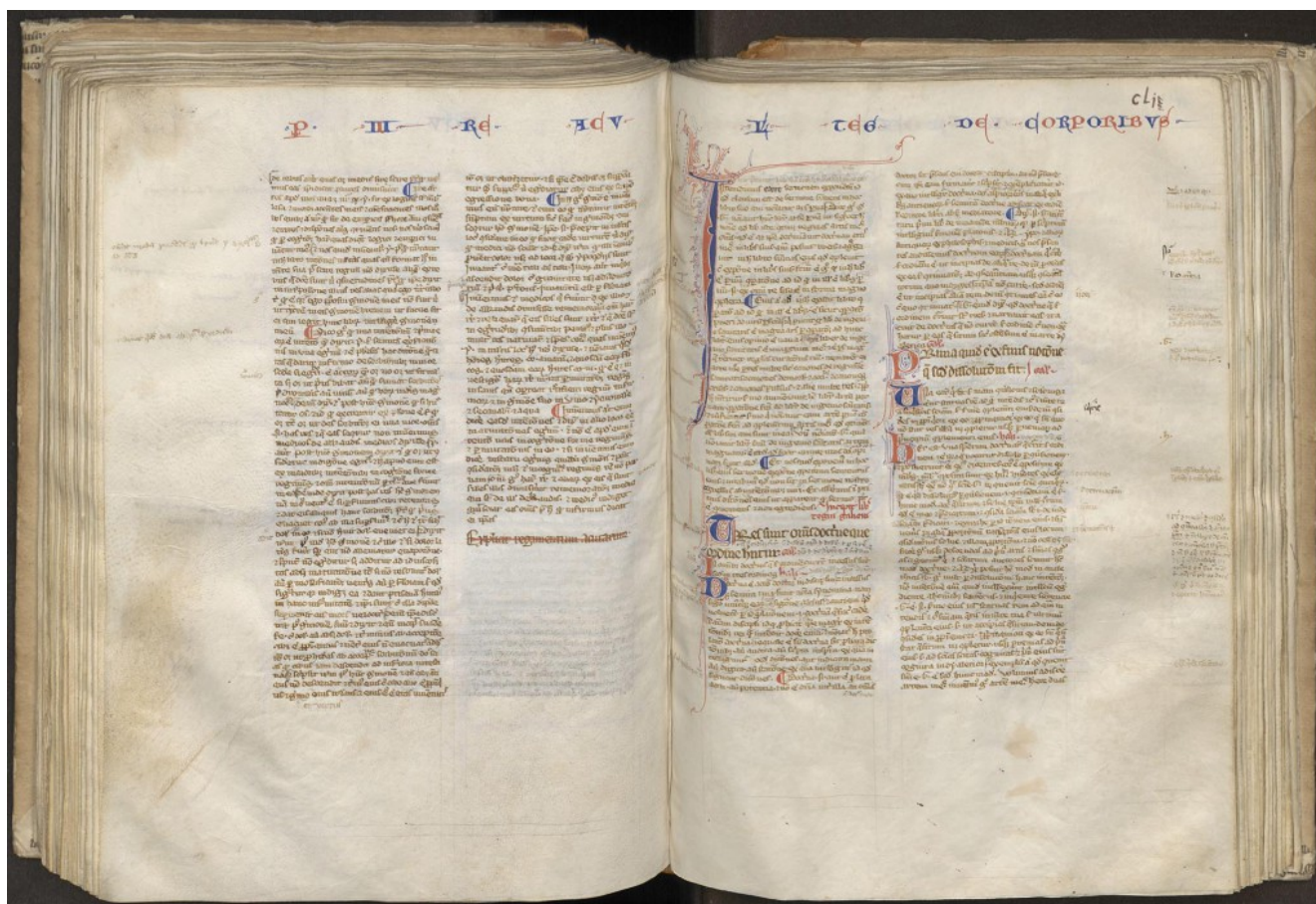
Hippocrate, Aphorismes, section 1¹.

A la fin du XIIe siècle, un texte fondamental est traduit en latin : le *Canon* d'Avicenne, rédigé vers 1020 par un médecin et philosophe persan. Avicenne a voulu faire une synthèse de l'ensemble des écrits médicaux antérieurs, et notamment ceux d'Hippocrate et Galien. Il fait également état de sa propre expérience de praticien. Ce texte est traduit en latin dans la seconde moitié du XIIe siècle et il entre également dans l'enseignement.

Le catalogue de 1472 recense en premier lieu six exemplaires de l'*Articella*, suivis d'un exemplaire du *Canon*. Clairvaux conservait encore quelques autres textes moins importants, issus de l'école de Salerne. L'ensemble représente 17 volumes,

dont 8 subsistent, tous conservés à la Bibliothèque de l'École de Médecine de Montpellier.

Il y a deux genres d'épilepsie : l'une où les malades perdent connaissance, subissent des contractions des mains et des pieds et un tremblement de la tête ; l'autre où ils écument et tombent sans contraction des membres ; le vulgaire les qualifie de démoniaques. Gariopontus, livre 1, chapitre 6



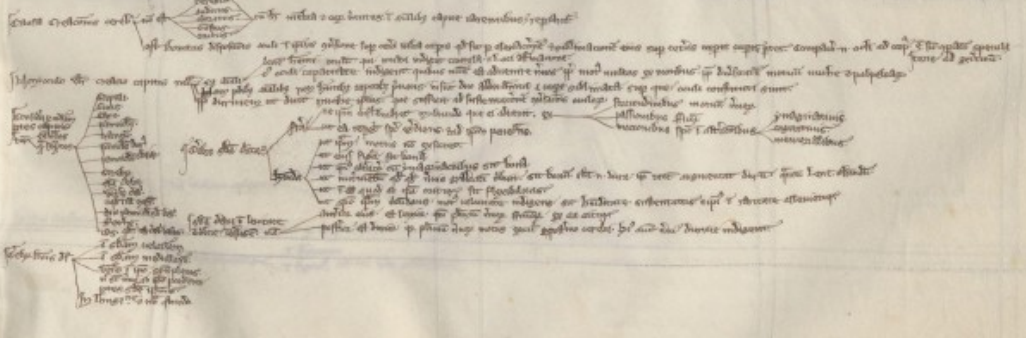
In prologo libri de anima. Dicitur quod anima est incorporea...

Quod anima est incorporea... et non est in loco... et non est in tempore... et non est in materia...

...in duali... et non est in loco... et non est in tempore... et non est in materia...

Marginal notes on the right side of the page, including references to other works and philosophical concepts.

Vertical marginal notes on the left side of the page, providing commentary or corrections.



Références

‘;

1. Hippocrate, Aphorismes, trad. Ch. V. Daremberg, 1844.